

VENGANCE SUR DURET IV

Une nouvelle en cinq parties sur les événements aux frontières du Prospérat Algoryn durant le 7^e Âge
par **Tim Bancroft**

(traduction : Seb Jacquet ; relecture : Laurent Bur)

I. Le Triomphe de Karg

Le Haut Commandant Karg descendit de la plate-forme d'ascenseur pour se rendre sur la passerelle de son vaisseau de commandement. Il éprouva une immense satisfaction, voire un certain plaisir, à voir tous les membres de l'équipe de passerelle se redresser et travailler encore plus studieusement à leurs tâches et à leurs instruments. Le fait que la plupart d'entre eux portaient des boucliers de combat et ne pouvaient pas voir leur commandant était encore plus agréable. *Le nouveau commandement du lot 12-44 répond comme prévu, se dit-il. Mes propres troupes, fidèles à moi et à ma signature phéromonale.*

Karg avait déjà commencé à recycler les officiers supérieurs par des remplaçants inexpérimentés – mais loyaux – du lot 44, mais il y avait tout simplement trop de vaisseaux Ghars, trop de bataillons. *Je vais devoir accélérer le lot 45.*

Karg se dandina vers le fauteuil de l'Amiral, un fauteuil délibérément conçu pour accueillir un Ghar à la corpulence anormalement grande. Le capitaine GRGY acquiesça, reconnaissant la présence de Karg, mais resta concentré sur l'affichage tactique planétaire sur l'écran principal de la passerelle. Sur la surface de l'écran clignotaient des indicateurs rouges représentant les navettes d'assaut Ghars ; dans l'espace se trouvaient de plus grands indicateurs, chacun marqué avec les identifiants des contre-torpilleurs, des unités et, plus important encore, des transports de troupes Ghars.

– Sommes-nous certains que le cœur de l'armée rebelle se trouve sur la planète, capitaine Gurgey ?

– Ainsi que les autochtones, oui, monsieur. C'était une planète de dégénérés algoryns, répondit le capitaine GRGY, et elle est tombée aux mains des rebelles de Fartok. GRGY montra un écran latéral qui n'indiquait guère plus qu'une des trois petites lunes de la planète et un champ de débris en expansion. Nous avons trouvé des transports vides protégés par des vaisseaux de combat légers et les avons détruits.

– N'aurions-nous pas pu les capturer et les utiliser ?

– Probablement pas, monsieur. Il s'agissait de vaisseaux dégénérés. Ils se sont mal battus, mais jusqu'au bout. La preuve, s'il en fallait une, que les forces de Fartok ne sont rien d'autre que de misérables Parias. GRGY fit une pause. Je pense que Fartok essayait d'être plus malin que vous, monseigneur, en envoyant sa flotte principale ailleurs.

– Mais j'étais trop intelligent pour *lui*, dirait-on. Encore une fois. Très bien.

Karg fronça les sourcils et montra un voyant lumineux clignotant dans un coin de l'écran.

– De quoi s'agit-il ?

– Il s'agit seulement d'une alerte indiquant que la qualité des capteurs à travers le champ de débris est significativement réduite, plus que prévu. C'est probablement à cause des centrales électriques dégénérées qui se dégradent, mais j'ai demandé à une unité de prendre position de l'autre côté, juste au cas où, monsieur, avec une alimentation directe de ses capteurs. La transmission est inégale, sans doute à cause des interférences des débris, mais ils ne montrent rien.

Karg scruta la myriade d'écrans devant lui, dont la plupart étaient alimentés par les réseaux de combat des commandants de l'armée. Ils affichaient de multiples vues des rudes combats à la surface de la planète.

– Où est l'observation confirmée de Fartok? Il claqua des doigts. J'ai besoin de le voir par moi-même.

Le capitaine fit un geste vers un écran de l'autre côté du pont – Tout est prêt pour vous, monsieur. Nous avons confirmé avoir vu Fartok dans son armure de combat. Il s'agit d'un flux de combat des éléments avancés du Groupe de Combat 5. Une troupe est en vue de l'armure souillée de Fartok et de son armement humain à tout moment.

Comme si c'était le cas, les rayons d'une arme à plasma à tir rapide s'abattaient sur une escouade Ravageur, faisant fondre les jambes de deux d'entre eux avant de s'éteindre. Sur un autre flux, des Parias étaient tués par les tirs croisés des canons cribleurs des armures de combat et les armes mag Rebelles. Les forces de Fartok combattent pour leur survie, monsieur ; les Groupes de Combat 4 et 5 l'ont piégé et le dernier Groupe de Combat 3 est en train de tomber. L'anéantissement du Groupe de Combat 9 est assuré.

– Excellent ! grogna Karg. Au Succès ! Continuez à appliquer le plan.

Sur le côté se trouvait un flacon de ce que les humains auraient considéré comme du vin. Un des gardes du corps vit le regard de Karg et lui remplit son verre, récupéré lui aussi chez les humains, et le tendit à son supérieur. Karg avala une gorgée et hocha la tête.

– Très bon !

En vérité, le vin avait un goût acide et aigre. *C'est comme si je buvais des fleurs pressées.* Non pas que Karg puisse admettre un tel goût. *Nous devons montrer notre confiance en notre supériorité avec le butin de guerre.* C'était une nouvelle doctrine, qu'il jugeait supérieure à l'habitude de Fartok d'adopter les armes de l'ennemi tombé au combat.

Les écrans changèrent au fur et à mesure que le plan de bataille évoluait, les commandants s'adaptant si nécessaire. Les dernières navettes d'assaut convergèrent vers quelques points critiques, bloquant la retraite des forces rebelles. Ailleurs, les contre-torpilleurs Ghars verrouillèrent leur formation et commencèrent à bombarder la surface.

– Les humains sont-ils susceptibles d'être un problème, Capitaine Gurgey ?

– Pas vraiment, monsieur, simplement une gêne car ils sont lourdement retranchés. Nous avons déjà détruit la plupart de leurs batteries anti-orbitales et nos contre-torpilleurs les éliminent dès qu'ils se montrent. Cela prendra du temps, bien sûr, mais le succès est garanti avec le nombre écrasant que vous avez assignés à cet assaut.

– Donc, aucune surprise possible de la part de ces fichus Algoryns ?

– Non, monsieur. Les commandants des unités d'assaut au sol ont évalué les capacités et la menace potentielle des humains attaquant sur les flancs. Nos contre-torpilleurs maintiennent un bombardement pour s'assurer que les forces terrestres dégénérées restent dans leurs bunkers.

Rien n'était laissé au hasard.

– Bien. Très bien, en effet. Karg hocha la tête et fit un signe vers le flux montrant l'armure de combat de Fartok luttant contre des forces écrasantes. Faites passer ce signal dans ma navette. Je descends à la surface : Je veux être là quand ce traître de Paria mourra enfin et j'écraserai ses os sous les pattes de mon marcheur.

* * *

II. La Défaite de Fartok

Le Général Fahlen Ko'Be regarda d'un air interrogateur son commandant des renseignements.

– Pouvez-vous répéter ?

Le commandant Hetch prit une profonde inspiration.

– Oui, Monsieur. Nous avons des infiltrateurs sur le terrain : les Ghars se battent entre eux et nous ignorent.

– Les rebelles et l'Empire de Karg, je suppose ?

– Oui, monsieur. Les vaisseaux rebelles de Fartok ont été détruits, même s'ils n'étaient pas très nombreux. Et le bombardement orbital des vaisseaux de l'Empire n'a touché que les batteries anti-orbitales et les unités qui étaient à découvert : ils ignorent les troupes bunkérisées ou cachées.

– Je suppose que nous ne pouvons pas retirer nos infiltrateurs et ne laisser que des sondes de reconnaissance ?

– Non, monsieur, répondit Hetch. Toutes nos sondes subissent trop d'interférences de la part des armes et des réacteurs Ghars. Même les infiltrateurs ont dû se dissimuler plus en profondeur, ne pouvant pas uniquement compter sur leurs drones-camo. Elle fit un geste vers le mur de la salle de briefing et fit apparaître une image projetée en 2D. Voici une vue d'ensemble d'une des principales zones de conflit rapportées par un infiltrateur. Sur l'image, les bombes disruptrices Ghars crachaient leur pollution dans la campagne, les armes mag s'érigent en lignes de mort sur les Parias et sur le sol, les cribleurs et les trimballeurs Ghars crachent leurs projections. Les explosions sont constantes, de part et d'autre, et par moment, une ligne de plasma illumine les combinaisons de combat attaquantes.

– Nous pensons que les tirs de plasma viennent de Fartok lui-même.

Le Général Ko'Be se pencha en arrière.

– Nous avons donc un peu de répit. Il tapa sur la table. Des observations, quelqu'un ?

Ered Janar, le jeune commandant des opérations de terrain prit la parole.

– Si les hommes de Karg ne s'étaient pas montrés, nous aurions pu nous occuper des rebelles assez facilement. Les forces qui ont débarqué étaient bien trop peu nombreuses pour prendre la planète, il semble que les quelques vaisseaux de notre flotte aient été pris par surprise.

Il haussa les épaules.

– Tout cela n'a aucun sens. La flotte a engagé les vaisseaux rebelles, tous capturés – des vaisseaux humains, qui plus est – quand les contre-torpilleurs de l'Empire sont apparus.

– Et c'est là qu'ils nous ont laissés, murmura Ko'Be. Non pas que je les blâme. Je suppose qu'ils se cachent ailleurs dans le système.

Ered Janar opina du chef.

– Nous pensons qu'ils se cachent dans la haute atmosphère de Duret V. Il reporta son attention sur l'écran. C'est étrange...

Alors qu'ils regardaient, un autre atterrisseur Ghar tomba du ciel. Plutôt que de tomber comme les autres, celui-ci était presque calme dans sa trajectoire de vol, et celle-ci le menait loin derrière les lignes. Le commandant Hetch marmonna dans son communicateur de poignet et l'image se recentra.

L'atterrisseur Ghar se posa en douceur et sa rampe de chargement s'abaissa. Des armures de combat en sortirent, suivies de près par un marcheur de commandement et encore plus d'armures de combat. Sauf que ce marcheur était personnalisé. Sur un mot de Hetch, l'image zooma sur le commandant, un Ghar grossièrement obèse qui avait enchaîné des Ghars de chaque côté de lui – ou d'elle.

Le Général Ko'Be arrêta l'image.

– Ce n'est pas possible. Est-ce qu'il s'agit de ... ?

– C'est Karg, monsieur, souffla Hetch. Nous avons Karg et Fartok sur la planète, en même temps.

L'attention de Ko'Be se tourna vers son officier d'artillerie, Ess Vahn.

– Avons-nous des brûleurs de planètes ?

Ess Vahn secoua la tête.

– Non. Mais... Elle réfléchit un moment, fit apparaître un holo-écran et fit quelques gestes devant eux. Un instant plus tard, elle releva la tête. Nous pouvons fabriquer des brûleurs à grande surface avec ce dont nous disposons. Elle fit un signe de tête vers l'écran. Assez pour détruire plusieurs centaines de kiloyans carrés, tout du moins.

Ko'Be s'assit avec satisfaction.

– Cela devrait être suffisant pour les éliminer tous les deux.

Il ignora le fait que les explosifs puissent anéantir son propre groupe de commandement, ainsi que lui-même.

– Combien de temps ?

– Une heure, peut-être, selon que nous avons toujours accès aux dépôts de munitions souterrains et selon les personnels disponibles. Et si nous pouvons finir les réparations du fabricant.

Ko'Be se tourna vers Janar et Hetch.

– Mettez des spécialistes à disposition. Il se leva et s'adressa aux commandants réunis. Nous pouvons subir des pertes, et nous raserons une partie importante de la surface de la planète, mais nous avons une chance de causer des dommages irréparables à la hiérarchie du commandement Ghar. L'assemblée d'Algoryns acquiesça : ils connaissaient les risques, mais aussi les avantages – la leçon de Zyra restait gravée dans le cœur de chaque Algoryn.

– C'est notre priorité princ...

Ce qu'il s'apprêtait à dire fut noyé par une exclamation du commandant Hetch. Elle a mis en évidence le point central de l'écran et fit un zoom avant. Au centre de l'écran se trouvait le marcheur de Karg ; devant lui se trouvait l'armure de Fartok, marquée par les combats et teintée de violet. Autour des figures centrales, le combat s'accalmit, un calme temporaire.

Alors qu'ils regardaient, deux Parias grimperent sur l'armure de combat abîmée et en mauvais état et l'ouvrirent. Le pilote en tomba vers l'avant, uniquement retenu par un harnais à moitié détruit et ses connecteurs spinaux. Le sang suinta des blessures fraîches sur les épaules et la poitrine du pilote. Les deux Parias arrachèrent le casque du pilote et inclinèrent sa tête pour faire face à Karg.

Le pilote blessé sourit brièvement, puis s'évanouit.

L'écran zooma sur l'expression de Karg. Bien que les commandants Algoryns ne pouvaient pas entendre les mots, ils ont vu Karg hurler sur ses subordonnés, agiter les bras et fouetter les Parias enchaînés à côté de lui. L'expression du visage gonflé de Karg devint violet de rage.

Le pilote suspendu était totalement ignoré.

– Qu'est-ce qu'il dit ? aboya le Général Ko'Be.

– Je ne suis pas sûr, dit le commandant Hetch. Karg bouge trop pour que je puisse lire sur ses lèvres. Elle sourit. Mais je ne pense pas que ce soit Fartok qu'il a capturé.

* * *

III. Le Massacre de Duret IV

Le calme régnait presque dans tout le centre de conférence du commandement Algoryn de Duret IV, les personnes présentes digérant la vue d'un Karg frustré sur l'écran devant eux. Le calme ne dura pas longtemps : des sonneries retentirent et le général Ko'Be jeta un coup d'œil attentif à la porte du centre de communication adjacent. Un lieutenant-analyste fit irruption, tapant sur son ordinateur de poignet.

– Désolé, messieurs, mais c'est important. Elle prit le contrôle de l'affichage et projeta des tracés et des plans sur les écrans installés sur les murs.

Les images et les relevés dataient de quelques instants, de l'espace au-dessus de Duret IV – et, plus particulièrement, des lunes. Alors qu'ils regardaient, une lune semblait se briser, explosant en une myriade de fragments. Quelques instants plus tard, l'intelligence artificielle des capteurs identifia les fragments, chacun perdant son revêtement de surface pour révéler sa véritable nature : des vaisseaux, une armada entière. De la face cachée des autres lunes s'élevaient des formes similaires, chacune se débarrassant de la poussière, des roches et des débris destinés à dissimuler leur véritable forme.

Il s'agissait d'une armada : des vaisseaux Ghars, des frégates Freeborn, des transports armés algoryns – et même un ancien vaisseau boromite. Tous montraient des signes d'importants dommages de combat et de réparations hâtives, mais maintenant, à la place de leurs propres systèmes d'armes, chacun portait des signes visibles des lanceurs disruptifs Ghars et de vaisseaux-cribleurs.

Le tech-lieutenant encadra les vaisseaux et établit un tracé de capteurs depuis la flotte de Karg jusqu'aux lunes : tous trois traversèrent le nuage de débris qui était tout ce qui restait de la «flotte» originelle de Fartok.

– Nous pensons que le champ de débris a été délibérément créé pour servir d'écran aux capteurs des vaisseaux de Karg, dit-elle. Elle passa à un autre écran qui montrait une sentinelle s'écartant pour permettre à la nouvelle armada de passer en toute tranquillité. La sentinelle a juste laissé passer les nouveaux vaisseaux, sans aucun avertissement pour autant que nous puissions dire – peut-être était-elle déjà commandée par un sympathisant de Fartok. Elle se retourna sur l'écran principal où l'armada fraîchement arrivée concentrait toute sa puissance de feu sur les contre-torpilleurs de Karg.

– Il doit s'agir de la flotte entière de Fartok, dit le général Ko'Be. Il les a tous amenés ici. Pourquoi ? Pour une confrontation avec Karg ?

Les masses pesantes des contre-torpilleurs Ghars au-dessus de Duret IV se retournèrent pour faire face à l'armada qui arrivait. Les transporteurs de Karg abandonnèrent leurs stations de lancement et se retournèrent pour ajouter leurs propres batteries de cribleurs à la mêlée.

Le Général Ko'Be fut le premier à réagir.

– Le bombardement planétaire a été levé. Ess Vahn, que toutes les batteries fassent surface et concentrent leur feu sur les contre-torpilleurs de Karg.

Il marqua une ligne sur l'écran.

– Cette nouvelle flotte pourrait bien être celle de Fartok. Il a positionné ses vaisseaux de façon à ce que les tirs anti-vaisseaux contre lui soient presque impossibles, mais nous pouvons éliminer une flotte Ghar, au moins.

– Et si c'est ce qu'il veut, alors ? demanda le commandant Hetch. Devrions-nous faire son travail pour lui ? Même si je déteste l'admettre, Fartok est un stratège de génie.

– C'est très probablement ce qu'il veut, commandant, mais il nous a donné l'occasion d'éliminer une flotte Ghar que nous ne pouvons ignorer.

Quelques instants plus tard, des pénétrateurs anti-orbitaux ont jailli dans l'espace depuis les batteries algorynes qui avaient refait surface, percutant l'arrière des contre-torpilleurs et s'ajoutant aux tirs des vaisseaux qui arrivaient. Les contre-torpilleurs Ghars s'effondrèrent sous le feu combiné des canons disrupteurs des vaisseaux et des champs disrupteurs de masse des munitions algorynes.

L'assemblée algoryne observait en silence. Un écran était toujours focalisé sur Karg et ils ne purent s'empêcher de remarquer le marcheur de commandement de Karg qui rentrait dans la soute de sa navette personnelle. Mais ce n'était qu'une distraction, car quelques minutes plus tard, les derniers contre-torpilleurs de Karg se turent et les transports qu'ils protégeaient arrêtaient leur propre feu et s'écartèrent pour permettre à la flotte qui arrivait de se positionner en orbite.

– Ils ont fait ce qu'ils ne nous feront jamais : ils se sont rendus ! s'exclame le commandant Hetch.

– Cela semble évident, dit le général Ko'Be. Retirez les batteries anti-vaisseaux, immédiatement. Ess Vahn tapota son écran et les batteries cessèrent de tirer, mais alors même qu'elle le faisait, les vaisseaux sentinelles Ghars parmi les vaisseaux qui arrivaient commencèrent à rediriger le feu sur les stations terrestres algorynes. Le barrage était plus léger que celui des contre-torpilleurs, mais suffisamment précis pour détruire les batteries ou les maintenir sous terre.

La dernière pièce du plan de Fartok se mit en place. L'armada Ghar se repositionna au-dessus du site de la bataille de surface, puis lança tous les missiles et tira toutes les batteries dont elle disposait sur les forces de Karg. La navette de Karg s'envolait lorsqu'elle fut frappée par un flux de tirs de vaisseaux-cribleurs, puis une grêle de bombes disruptives à l'échelle du vaisseau affaiblit sa coque et le fendit. La navette se divisa en deux et retomba au sol, mais le feu contre elle continua, implacable dans sa destruction jusqu'à ce que plus aucun morceau de la navette ne puisse être reconnu comme provenant d'un vaisseau. Même à ce moment-là, les obus disrupteurs pleuvaient sur l'épave, s'assurant de la mort de Karg.

Les Ghars au sol ont mis fin aux escarmouches locales et se sont dirigés vers les navettes d'assaut survivantes. Le barrage se déplaça pour se concentrer sur les positions algorynes environnantes ainsi que sur le site des batteries anti-vaisseaux algorynes.

– Devrions-nous riposter ? demanda Ess Vahn.

Le Général Ko'Be secoua la tête.

– Non. Ils se retirent. Commandants Janar et Hetch, demandez à vos troupes à la surface de tout faire pour capturer et isoler les rebelles Ghars. Nous devons interroger tous ceux qui ont participé à ce plan pour découvrir les intentions de Fartok.

* * *

IV. Le Débat du Haut-Conseil

La nouvelle se répandit comme une traînée de poudre, une cascade de données à travers les réseaux d'information du Prospérat. Le flash d'information provoqua même une suspension d'activité dans la guerre civile qui couvait entre les traditionalistes et les progressistes algoryns. De là, les commerçants Freeborn transmièrent le message aux IMTels, d'où il se répandit encore plus rapidement.

Le Haut Conseil Algoryn fut convoqué pour une session d'urgence. L'orateur ne tarda pas à céder la parole au Général de la Division du Renseignement, le conseiller Gudess Ma Taryn. Les rumeurs allaient bon train ; l'assemblée du conseil était silencieuse lorsqu'elle a pris place derrière le podium et ses premiers mots résonnèrent dans le silence.

– Le Haut Commandeur Ghar Karg a été tué.

Un souffle balaya la chambre et même Ess Ma Rahq pâlit.

– Mais il y a plus, et Ma Taryn leva la main pour faire taire la salle. Des renseignements fiables indiquent qu'il a été tué au combat par le commandant rebelle Fartok. Un holo apparut au-dessus de sa tête montrant des sources de données, des routes dans le réseau du renseignement algoryn. Une carte des frontières du Prospérat apparut. De plus, les rebelles ont pratiquement disparu de nos frontières.

– Où sont-ils allés ? demanda Ess Ma Rahq.

– Nous pensons qu'ils se sont retirés dans des zones de transit. Le vaisseau de Fartok a été aperçu pour la dernière fois dans le Nexus, se dirigeant vers Gharon Prime.

– Un coup d'état ? s'interrogèrent les délégués.

Ma Taryn acquiesça.

– Cette possibilité nous a traversé l'esprit. Soit ça, soit une purification. Nous avons envoyé une petite flottille en territoire Ghar et elle est parvenu à capturer une sentinelle Ghar – à un certain prix, devrais-je ajouter. Elle fit une pause. Nous avons interrogé l'équipage, les nouvelles ne sont pas bonnes.

– Une autre purification ? dit le Premier Conseiller Foran Du'Rel. Je pensais que Karg avait déjà effectué une purification des inefficaces.

– Il l'a fait. Mais il en a tué très peu. Apparemment, il préférait les humilier comme Parias. C'est pourquoi les rebelles de Fartok ont si bien réussi : un grand nombre de Parias et d'Exilés ont rejoint sa cause.

– Alors qu'est-ce qui a changé ? La question vint du Conseiller Attarez Ko'Be, le chef de l'un des *mochs* Optimats les plus influents.

– Fartok a choisi une stratégie de réconciliation avec les Parias de Karg. Cela a été accompagné par ce qui semble être une extermination impitoyable – ou un recyclage comme l'appellent les Ghars – des plus proches partisans de Karg.

– Comment le savez-vous ? Encore une fois, une question aboyée par Ma Rahq.

– La sentinelle avait un nombre élevé de Parias grâciés, et ils étaient fiers d'être réintégrés dans l'Empire. Ma Taryn jeta un coup d'oeil à ses notes. Certains ont même gardé le nom et les armes de Parias en signe de fierté.

– Donc ils sont désorganisés, sans structure et dans le désarroi ? remarqua Ko'Be d'un ton narquois. Nous devrions agir maintenant pour reconquérir nos systèmes perdus.

Ma Rahq interrompit Ma Taryn avant qu'elle ne puisse répondre.

– La désorganisation est peu probable. Je pense que c'est pire que ce que nous craignons. Fartok est brillant, peu orthodoxe, pour un Ghar, et rusé. Ce n'est qu'un regroupement avant qu'il ne reprenne là où Karg s'est arrêté. C'était son tour de se moquer de Ko'Be. Et vous n'avez manifestement jamais été près d'un champ de bataille Ghar et d'une planète capturée,

Ser Ko'Be, sinon vous sauriez qu'ils ne laissent rien d'autre que des terres désolées, souillées et polluées !

– Silence ! grogna Foran Du'Rel. Je veux du respect dans cette chambre.

Ma Rahq sourit faiblement.

– De l'ordre en effet, Ser Présidente. Elle inclina la tête. Mes excuses, Ser Ko'Be. Elle se tourna vers Ma Taryn. Continuez, s'il vous plaît.

Ma Taryn inclina la tête vers Ess Ma Rahq.

– L'impression de l'interrogateur était que les actions magnanimes de Fartok les ont rendus encore plus loyaux envers Fartok qu'ils ne l'étaient auparavant, et défiants envers les humains. Nous avons rencontré un bon nombre de membres de l'équipage Ghar qui n'étaient pas aussi nauséux à la vue d'un humain que nous aurions pu l'espérer.

– D'autres informations sur l'activité de Fartok ?

– Nous n'avons toujours pas localisé Gharon Prime. Nous n'avons pas reçu d'autres informations directes, mais nous prédisons leurs actions à partir des routes maritimes et des balises de détection passive dans les systèmes infiltrés. Karg n'a pas unifié les Ghars, mais les a divisés, nos prisonniers suggérant qu'il a suspendu les dirigeants Ghars et les a remplacés par des flagorneurs qui lui étaient loyaux, non à sa cause. Oui, les vaisseaux s'éloignent des frontières et les Ghars ralentissent leur expansion... Elle s'interrompit, jeta un coup d'oeil aux conseillers réunis.

– Mais... ?

Ma Taryn soupira. Nous pensons que c'est temporaire, juste une accalmie, si vous voulez, pendant qu'ils se réorganisent sous la direction de Fartok, se rééquipent et reprennent leur expansion.

– Et l'effondrement imminent ? Une question venue de l'ombre, de l'un des treize représentants de la planète mère. D'après ce que j'ai compris, ils sont susceptibles de se consolider face à l'effondrement du Nexus. Un retrait ne serait-il pas plutôt une réaction à cela ?

Une fois de plus, Ma Rahq s'emporta et son regard essaya de trouver la source de la question.

– L'effondrement, si le Nexus s'effondre, ne signifie rien pour les Ghars. En fait, ils peuvent simplement l'utiliser comme une excuse pour s'établir sur plusieurs autres mondes primaires, afin de mieux poursuivre leur assaut contre la panhumanité une fois reconnectés. Peut-être devrions-nous permettre à la Division du Renseignement d'exposer ses conclusions et ses déductions.

Plusieurs intervenants regardèrent Ma Rahq avec suspicion : un intervenant sollicité fournissait normalement des informations déjà divulguées à la Division Spéciale de Ma Rahq. Ess Ma Rahq fit mine de les ignorer.

– Ma Taryn, dit-elle, quel est le point de vue de la Division du Renseignement sur cette affaire ?

– Malheureusement, c'est le pire des cas. Nous attendons de Fartok qu'il convainque le Commandant Suprême de la trahison de Karg des valeurs Ghars. Nous espérons qu'il sera confirmé comme Haut Commandeur Ghar, juste après leur Commandeur Suprême. Nos simulations indiquent toutes un résultat : nous prévoyons qu'il répartira ses loyaux Rebelles, les Exilés de retour et les nombreux officiers Parias grâciés parmi les forces Ghar, ramenant ainsi leurs rangs supérieurs à un nombre opérationnel. L'étape suivante consisterait à lancer immédiatement un certain nombre d'attaques ciblées visant à augmenter les ressources Ghars, peut-être sur des mondes moins bien défendus dans le Déterminat, puis à attaquer les mondes du Prospérat avant que l'Ordo Vorl ne puisse entreprendre une action coordonnée.

Il y eut un silence. Une autre question fut posée, cette fois par le représentant de Janar.

– Pouvons-nous les arrêter ?

– Au coup par coup, oui. Nous avons toujours une technologie supérieure et de meilleures troupes. Mais nous sommes dispersés parmi les mondes affiliés.

– Alors nous devons rappeler Tar Es.

– Nous devons défendre les mondes d'origine, grogna Ko'Be. Puis les systèmes-membres. Et nous devons consolider nos forces aux frontières sud. Il jeta un coup d'oeil à Ma Rahq. Tar Es peut attendre, il a déjà causé assez de problèmes comme ça.

– Nous avons besoin de tous les bons stratèges que nous avons !

– Suggérez-vous que nous ramenions Ma'Req ?

– Ne soyez pas...

Les microphones se turent quand Du'Rel leva la main.

– De l'ordre, s'il vous plaît. Les dispositions doivent être laissées aux conseils militaires des treize mondes. Pour l'instant, je pense que nous devons tous comprendre le compte-rendu. Cette réunion du Haut Conseil Algoryn est ajournée pour trois heures, pendant que nous le faisons.

* * *

V. La Chambre de la Victoire

Les pattes de l'armure de combat de Fartok s'entrechoquèrent sur le sol métallique et balaféré du Couloir de la Victoire de Gharon Prime. D'un côté, NRRK-27 se précipita, bâton à la main, tête difforme au sommet d'un cou trop fin qui vacille d'un côté à l'autre. Devant, les portes massives de la salle du trône du Commandant Suprême, de part et d'autre des gardes du corps en tenue de combat, les cribleurs pointés sur Fartok, les griffes de plasma s'ouvrant et se refermant. Les tourelles de défense vrombissaient et centraient leurs propres canons disrupteurs.

– Halte, fit entendre une voix provenant des haut-parleurs d'une armure. Vous ne pouvez pas entrer.

– Sur les ordres de qui ? s'écria Fartok. Je suis le Haut Commandeur Fartok 12-40-13, je demande une audience urgente avec le Commandeur Suprême. Une menace pour tous les Ghars, une menace pour la victoire !

L'orateur était hésitant.

– Par ordre du Haut Commandeur Karg.

– Karg 12-40-9 est mort. Passé en cour martiale à titre posthume et reconnu coupable d'avoir trahi les lois Ghars et trompé le Commandeur Suprême.

– Tu étais un Paria. Tu ne peut pas faire passer quelqu'un en cour martiale. Retourne-toi ou nous te recyclerons.

– Je n'ai pas fait passer Karg en cour martiale. Ce sont les propres officiers du traître qui ont convoqué la cour. Fartok glissa les résultats sécurisés de ses écrans de combat dans le leur. Voici les conclusions, dit Fartok, puis il attendit patiemment.

– Aucun officier n'était plus gradé que le commandeur de la force, dit le garde, sans doute le plus gradé des deux.

– Tous les officiers supérieurs de Karg sont morts. Tous les officiers avaient été promus sur le champ de bataille à des postes supérieurs, comme indiqué dans les conclusions, et avaient donc l'autorité pour convoquer le tribunal. Notez en particulier les ordres de l'annexe 2, point 1 et point 2.

Il y a eu une autre pause. Les gardes du corps n'ont jamais été choisis pour leur intelligence, en effet, le fait qu'ils aient permis à Fartok d'approcher sans tirer en disait long.

– Il vous ordonne d'avoir une audience avec le Commandeur Suprême sans délai, quel que soit votre statut. Le point 2 spécifie que tous doivent vous accorder, à vous et à votre entourage, un passage sûr.

– Alors obéissez aux ordres.

– Alors, descendez.. Nul ne peut pénétrer dans la Chambre de la Victoire s'il est en armure. Fartok ouvrit son armure de combat, attendit que les connexions vertébrales effectuent leur angoissant retrait, puis sauta au sol. Les armes s'abaissèrent.

- Le trimballeur et les grenades, également.

Fartok s'exécuta. Les armures de combat se mirent de chaque côté et les portes s'ouvrirent pour révéler une salle du trône faiblement éclairée. Les sons d'un système de survie, des bips, sifflements et cliquetis mécaniques, provenaient de l'extrémité où se trouvait une estrade. Sur l'estrade se trouvait le Commandeur Suprême, l'Empereur de Fartok, allongé dans un lit à côté du trône, un chirurgien et deux infirmiers Ghars à proximité. L'Empereur portait une combinaison de combat et des connexions spinales menaient jusqu'au trône.

– Approche, Fartok. siffla le Commandeur Suprême, l'Empereur de tous les Ghars. Fartok s'avança dans la pénombre, NRRK-27 le suivant de près. Je vous attendais. La respiration de l'Empereur était laborieuse. Vous êtes venu me tuer ?

– Non, monsieur ! Fartok eut l'air choqué. C'est le contraire. Je suis venu pour sauver tous les Ghars. Fartok et NRRK continuèrent à avancer, franchissant toutes les lignes de repère jusqu'à ce qu'ils atteignent la ligne à l'étage réservée aux Hauts Commandeurs. Fartok mit un genou à terre. Je viens vous avertir de la trahison de Karg, de la façon dont ce traître a imité les panhumains et s'est écarté de la Règle Ghar, de la façon dont il a trahi des groupes de combat entiers et de la façon dont vos informations ont été manipulées. Fartok était incapable de contenir la colère dans sa voix. Karg vous a trahi, vous et la Règle !

L'Empereur était silencieux.

– Et qui est avec vous ?

– NRRK-27, monsieur. Un prophète qui connaît nos ennemis et qui parle au nom de ces soldats injustement bannis.

– J'ai entendu ce nom. Peut-il parler ?

– Je peux parler, Commandeur Suprême. La tête de NRRK hochait. Je vois comment la crasse panhumaine nous considère, comment ils se sont réjouis du chaos que Karg a apporté dans nos rangs, comment Karg nous a affaibli. J'ai le témoignage de tous ces Ghars qui ont été affectés et chassés.

– Comment puis-je savoir si ce que vous me dites est la vérité ? NRRK-27 vacilla et s'appuya sur son bâton. Monsieur, en ce moment même, des troupes loyales reconnectent vos flux de données au réseau plus large qui remplit Gharon Prime. Monsieur.

Il y eut un silence.

– Je vois. Karg m'a dit qu'il y avait eu du sabotage et que les données étaient limitées à cause de tes activités, Paria.

– Je n'aime pas le dire aussi ouvertement, mon Seigneur, mais Karg a menti, dit Fartok. À vous, personnellement, Commandeur Suprême. Il a enfreint l'une des lois les plus fondamentales de la Règle.

– Et vous ne l’êtes pas ? L’Empereur soupira. 12-40 a été un lot problématique. Et les lots suivants ont tous été corrompus d’une manière ou d’une autre. Tous, sauf vous du lot 12-40, ont été tués.

– Alors détruisez l’écloserie et reconstruisez-la, monsieur. C’est le seul moyen de garantir sa sûreté. Faites de 12-44 le dernier lot de cette écloserie.

– 12-44 ? C’était le nouveau plan de Karg pour renforcer la loyauté envers un seul Haut Commandeur. Il a prétendu que les officiers d’un tel lot seraient plus efficaces, des preuves ont été présentées pour soutenir les modifications.

– Tout a été inventé ! Monseigneur, Karg vous a délibérément induit en erreur. Détruisez ces clones et l’écloserie. Les clones ne sont loyaux qu’à Karg, pas à la Règle. À côté de Fartok, la tête de Nurk vacillait en signe d’accord.

La voix du Commandeur Suprême se fit plus dure.

– De nombreux officiers clones de 12 à 44 sont déjà dans les groupements périphériques. Comment puis-je savoir ce qui est vrai ? La voix de l’Empereur se réduisit à un chuchotement.

De l’extérieur, le réseau de combat de Fartok émettait une mélodie électronique complexe. Fartok sourit.

– Voyez par vous-même, Commandeur Suprême. Cette notification provenait des survivants du Groupe de Combat Neuf. Toutes vos banques de données et flux sont à nouveau en ligne. Examinez les dossiers et la loyauté des officiers qui ont servi Karg ; voyez comment mon Groupe de Combat Neuf, et d’autres, ont servi la Règle, même lorsqu’ils étaient Parias, en combattant la racaille humaine ; voyez à quel point l’Empire a mal fonctionné sous l’inefficacité de Karg.

– Vous me dites quoi faire ?

– Comme un conseiller honnête doit le faire en temps de crise, mon Seigneur. Je fournis plus de données, un accès ouvert et des vérités qui peuvent être vérifiées ; Karg a restreint ces données, empêché cet accès.

– Nous le ferons, répondit l’Empereur Ghar. Avant que vous ne soyez congédié, Fartok, quel est le but réel de votre venue devant moi ?

– Simplement pour me permettre de sauver l’Empire et de réussir. Réinstaurer-moi comme Haut Commandeur du Groupe de Combat Neuf, confirmez-moi comme Haut Commandeur Principal ; révoquez toutes les déclarations de bannissement de Karg et des traîtres déloyaux ; permettez-moi de vous servir en relançant la lutte des Ghars contre les effroyables dégénérés que sont les NuHu et leurs serviteurs panhumains. Et permettez-moi d’établir des mondes secondaires vraiment loyaux, quiescents mais prêts à se mettre en ligne si le Nexus s’effondre et que nous nous reconnectons alors. Fartok fit une pause. Et je dois vous demander à nouveau de détruire l’écloserie 12. Elle a produit trop de Ghars qui ne sont pas loyaux envers vous mais envers eux-mêmes.

L’Empereur resta silencieux un moment tandis que les témoins de ses écrans de combat personnels clignotaient rapidement.

– Les données sont revenues, comme vous le prétendez... La voix de l’Empereur se fit soudainement plus forte. Vous aurez ma décision dans l’heure. Peut-être même avant.

– Je vais attendre ici. Je suis sûr de réussir. Fartok jeta un coup d’oeil au médecin et aux infirmiers sur leur plateforme suspensive. Puis-je également vous recommander de remplacer tous les médecins nommés par Karg, mon Seigneur,

avec effet immédiat ? Il prit une profonde inspiration et fit le salut qu’il avait attendu si longtemps pour donner à son commandant.

– Au succès !

– Au succès, en effet, fit écho le Commandeur Suprême et se pencha en arrière. De nouveau, les témoins clignotèrent sur les écrans de combat de l’Empereur et les gardes de la salle du trône entrèrent dans la pièce, leurs cribleurs dirigés vers les médecins.

– Laissez-moi, siffla l’Empereur aux médecins. Je commande des remplaçants. Vous êtes détenus en attendant votre procès. Le trio baissa la tête, honteux, évita le regard malveillant de Nurk et sortit sous le regard des gardes, en évitant Fartok.

Ils partirent, les grandes portes se refermèrent et la Chambre de la Victoire redevint silencieuse. Tout ce qui restait était la respiration haletante du Commandeur Suprême, et les cliquetis et sifflements des équipements auxquels il était branché.

Fartok s’assit et attendit : il pouvait être patient. Après tout, ce n’était pas pour sa réussite qu’il travaillait, mais pour le triomphe de l’Empire sur le mal qu’était l’humanité. En tant que nouveau Haut Commandant, Fartok était convaincu que le succès contre les humains était inévitable.

L’Empire l’emporterait.